

— Que dis-tu là ? balbutia Dolorès.

— C'est le mystère !

Je voulais l'accompagner.

L'heure n'est pas venue.

Juanita sourit et ajouta :

— Mais elle ne tardera pas.

Écoute-moi.

— Oh ! mon Dieu ! mon Dieu ? répéta Dolorès éperdue, que vais-je entendre, que vais-je apprendre ?

— Maman, tu as accompli ton devoir, *tout* ton devoir.

Tu avais fait un serment, tu l'as tenu.

Cela suffit.

Lopez souffre, Lopez est puni ; épargne sa famille.

Il est temps d'avoir pitié.

Pardonne, maman, pardonne.

— Que veux-tu donc ? demanda Dolorès.

— Écoute *la voix du silence*.

Elle est dans ton cœur.

Elle te dictera ta conduite.

— Est-ce bien toi, Miguel, balbutia la veuve, ses belles mains blanches jointes comme pour la prière, qui me parles ainsi ?

— Oui, c'est Miguel, c'est le père de Juanita, répondit la jeune fille.

Écoute, écoute, car il ne parlera plus.

— Est-ce bien ta volonté, Miguel, ô mon bien-aimé ? murmura Dolorès, frissonnant de tout son corps.

Alors, une voix, une voix que l'épouse entendit seule, et qui parlait dans son cœur, sans résonner à ses oreilles, voix insaisissable et qui se fût entendue au milieu des éclats de la foudre, une voix qu'elle reconnut lui répondit :

“ Dolorès, c'est ma volonté !

Pardonne et sois bénie ! ”

Le lendemain matin, en s'éveillant, Marcus aperçut une enveloppe cachetée sur la table, près de son lit.

Il la prit, assez étonné, car, personne ne devant savoir qu'il était chez sa mère, il ne s'expliquait point qui avait pu lui écrire cette adresse.

Un instant, l'idée de Mlle Rivadarcos traversa son cerveau et fit battre son cœur, en lui donnant un véritable éblouissement ; mais au premier regard sur l'enveloppe, il reconnut l'écriture de sa mère.

Une lettre de Dolorès, à lui quand ils habitaient sous le même toit ! quand il l'avait vue la veille au soir, quand il allait la revoir tout à l'heure ! Sa surprise et son inquiétude furent excessives.

Qu'est-ce que cela signifiait ?

Il déchira l'enveloppe et lut ce qui suit :

“ Mon fils bien-aimé, lorsque tu liras ces lignes, ta mère et ta sœur seront parties, parties sans toi !

Malgré le déchirement que me cause cette nouvelle séparation, qui sera